

# ASSIETTES ET BOUTS DE FICELLE

Chinoise invétérée, **Ajiri Aki** a une obsession: la vaisselle désassortie de nos grands-mères, parfois ébréchée. Elle la mixe à l'argenterie oxydée, le lin brodé et des brindilles, et réinvente les codes à table. Par **Sophie PEYRARD**

**U**n panneau "vide-greniers" sur le bord de la route et je suis capable de faire un détour de plusieurs kilomètres et d'y passer deux heures ! », confie dans un large sourire Ajiri Aki. Née au Nigeria, élevée à Austin au Texas, la trentenaire est tombée dans la « chine » dès son plus jeune âge, initiée par sa mère qui l'emmenait régulièrement faire les marchés aux puces. Après avoir vécu dix ans à New York où elle travaille comme styliste pour des magazines et comme curatrice pour des expositions de mode, elle reprend ses études pour passer une maîtrise en arts décoratifs. « A chaque shooting ou expo, je consacrais des heures dans les bouquins d'histoire, à chercher la provenance de tel ou tel objet, le pourquoi du comment de sa création », précise-t-elle. Ensuite, elle rejoint Paris pour écrire sa thèse sur Jean Patou. Et après de nombreux allers-retours à NYC, elle s'installe enfin dans la capitale en 2012, avec son mari suisse-allemand.

## TABLES DÉCORÉES ET PÉPITES CHINÉES

Expatriée, passablement seule, Ajiri ressent le besoin de rassembler et lance des invitations dès que l'occasion se présente. « Quand j'étais enfant, tous les samedis, nous allions rencontrer d'autres Nigériens pour des fêtes d'anniversaire, baptêmes, dîners ou autres. J'ai appris dès mon plus jeune âge qu'il y a du pouvoir à se réunir autour d'une table et à partager avec les autres », explique-t-elle. Avec ses tables décorées de ses pépites chinoises, Ajiri fait le bonheur de ses invités. Assiettes fleuries dépareillées, tasses serties d'un fil doré, pelle à tarte Art déco, comme en mode, cette esthète maîtrise parfaitement le mix and match. « On ne veut surtout pas le total look Nadine de Rothschild ! » s'amuse-t-elle. La suite arrive comme une évidence, et Ajiri lance son site Madame de la Maison au début de l'année. Si on voit aujourd'hui des passionnés de brocante (Vaisselle

► Vintage, Blanche Patine...) qui, comme elle, proposent leur trésor de porcelaine et de cristal à la location ou à la vente, c'est que cela répond à une envie bien contemporaine. Volonté de ne pas surconsommer, envie de sortir de la vaisselle blanche produite par milliers dans des usines anonymes, marquer une occasion ou renouer avec le passé, les délicates vieilleries apportent une valeur ajoutée au repas. «*Quand le monde va mal, que l'avenir est incertain, il y a quelque chose de rassurant, de réconfortant, à être entourés de beaux objets qui ont traversé le temps*», analyse Ajiri, pensive. Et d'ajouter en un clin d'œil une citation de William Morris, initiateur du mouvement Arts & Crafts: «*N'aie rien chez toi que tu ne saches utile ou que tu croies beau...*» Conseil précieux qui lui aussi a traversé le temps. •



Le raffinement de linge de maison brodé à la main.



L'élégance d'une table décorée de fleurs délicates et brindilles.

## LES PIÈCES CHOISIES DE MADAME DE LA MAISON



Shaker en cristal et laiton, 150 €.



Pot à huile en cuivre, 35 €.



Serviettes (lot de 6), 65 €.



Couteau à gâteau en argent, 55 €.



Ajiri Aki, fondatrice du site Madame de la Maison.